



PHOTO MIKE KEMP/GETTY IMAGES



ENQUÊTE

la condition préalable d'une vie agréable, mais manifestement une valeur en soi. L'avocat, sans doute le plus plébiscité des superaliments, est en effet particulièrement bon pour la santé. Il regorge d'acides gras insaturés, de vitamines et de minéraux, comme s'il voulait guérir l'homme de tous ses maux. Voilà pour la fable.

Pour découvrir l'envers du décor, nous avons fait onze heures d'avion vers le sud, vers Johannesburg, d'où nous avons repris l'avion pour Polokwane, dans la province du Limpopo, dans le nord du pays. Là-bas, les routes sont poussiéreuses, les nids-de-poule si profonds et si nombreux que nous sommes obligés de slalomer pour les éviter. Et puis soudain le paysage change. Fini le bush aride, l'herbe brûlée, les cabanes de Zoulous en tôle ondulée, les chiens écrasés sur le bas-côté. Au lieu de quoi : des avocats. À perte de vue. Tous de la même taille, un peu moins de deux mètres, habillés de feuilles vert foncé, comme si la poussière et la sécheresse n'avaient pas prise sur elles.

Il faut avaler des kilomètres pour parvenir au cœur de l'empire de l'avocat. C'est près d'un lieu-dit nommé Mooketsi que siège son souverain, Tommie Van Zyl, dans un bâtiment de plain-pied. Il est le propriétaire de la ferme ZZ2, l'un des principaux exportateurs d'avocats en Europe. Tommie Van Zyl est un solide gaillard de 57 ans, vêtu d'un pantalon kaki et d'une chemise bien repassée. Quand il pénètre dans la pièce, ses employés font silence. Quand il parle, ils le regardent, prêts à répondre à ses désirs. Sur les murs de son bureau, des natures mortes à l'huile, surtout des avocats, peints par ses filles, d'une main qui manque un peu d'assurance – ce qui n'empêche pas les employés de hocher la tête d'un air approbateur lorsque Van Zyl les montre à ses visiteurs.

Comment est-il parvenu à arracher à ce lopin de terre un fruit aussi opulent – et en si grande quantité ?

Quand l'arrière-grand-père de Van Zyl a créé la ferme, au début du ^{xx}e siècle, il y cultivait des pommes de terre pour le marché local. "ZZ2", c'est le numéro d'immatriculation que lui avait attribué l'administration à l'époque. Le père de Van Zyl n'a pas tardé à s'apercevoir que les tomates assuraient des revenus plus juteux que les pommes de terre. Elles poussent vite et peuvent être cultivées toute l'année. En 1953, le père de Tommie Van Zyl s'est lancé. À sa mort, en 2005, il a laissé à ses héritiers la plus grande tomaterie de l'hémisphère Sud. Tommie Van Zyl a alors cherché un autre moteur de croissance. Le marché de la tomate était saturé. Mais là-bas, en Europe, les gens avalent l'air d'apprécier